



« Une vie après la vie. »

S'il fallait prendre une civilisation, témoin formelle de notre Humanité, l'Égypte serait certainement parmi les premières. Entre traditions, mystères et fascination, trois mille cinq cent ans permettent de mieux comprendre leur rapport à la vie, aux hommes, aux dieux.

Perse, Grecs et Romains ont amplement repris leurs sources afin de mieux définir, reposer et situer leur propre civilisation entre socle divin, humain, philosophique, jusqu'au religieux. L'Égypte a, bel et bien fait le tour de la « Grande Verte », enrichissant le cercle vertueux des grandes cultures de la Méditerranée.

Les premiers « touristes » grecs ont envahi la « Terre des Dieux » afin de redécouvrir l'essentiel : eux-mêmes. Hérodote, Strabon, Diodore de Sicile, Pythagore,... et tant d'autres n'ont pas échappé à l'appel du « Vrai. »

Entre mythes et divinités, les fils de la « véritable Lumière » se sont déroulés autour d'une seule valeur : L'Homme.

L'approche égyptienne de la vie, du paradis, du jugement dernier, de la mort... ont servi de Maître, de référence à ces jeunes élèves, à ces infatigables curieux. Serez-vous du nombre ?

Comment partager leurs témoignages au travers de sujets intimes et profonds ? La maxime, amplifiée, déformée, réactualisée sert de base de réflexion, de transmission. Surprise et étonnement vous animeront entre sourires, doutes, certainement quelques pleurs. L'homme est ainsi fait.

Les Grecs se sont étonnés d'une « vie après la vie ». Positivismes flagrant, la considération égyptienne de la vie à la vie a laissé ses traces d'optimisme, dans de nombreuses considérations philosophiques et religieuses. À notre tour de tenter d'en percevoir le message. Sachez-le, en Égypte ancienne, on ne meurt jamais, on passe d'une aventure à une autre.

Patrick Minland

PATRICK MINLAND

Une vie après la vie

Maximes de l'Égypte Ancienne



Titre original ; « **Une vie après la vie** »

Édition française

Patrick Minland

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants droit est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

Éd. Copernic-Bookelis

ISBN : 979-10-227-3633-6

© Patrick Minland

patrickminland.com



Seul l'âge consolide
les affres de la vie...

Mouaips...



Mourir ?

Quel manque
De Savoir vivre...



Vers la fin, j'avance
mutilé de toute raison.
A moins, qu'il s'agisse
d'une autre Liberté...
A voir.



Après la vie ?
La vie.

(Ben, oui.)



La mort n'est qu'un
moment éphémère
De la vie.

Pourquoi donc
s'inquiéter ?



On s'interroge moins
sur la mort que sur
ses effets.

Curieuse attitude !



En somme,
la mort n'est qu'une
conséquence
inévitable de la vie.



L'éternité ?

C'est parfois long...



Si tu veux vivre...
Il te faudra mourir.



Tous, souhaitons
découvrir le Paradis.

À ton avis qui
l'entretient ?



En Egypte Ancienne,
La mort ne
représente
qu'un court passage
entre
la Vie et la Vie.



L'ignorance
de la mort est bien
plus forte
Que la mort
Elle-même.



Ce qui me gêne
vraiment
Dans la mort...

Ce sont les horaires.



À vouloir survivre...
On oublierait
presque de vivre.



La mort est un
voyage sans valise
ni brosse à dents !



La peur de la mort
Ne résulte que d'une
seule chose :

Ne pas savoir

T'es vraiment curieux, toi !

Tu t'angoisses
De la mort
Car la réponse
Ne viens pas.

Et alors ?



Si la mort
Ne te réponds pas,
C'est qu'elle a
certainement
ses raisons.



La première angoisse
Du nourrisson rejoint
Celle de l'homme...
et du vieillard.
Mourir un jour.



Existe-t-il une autre
alternative à la mort ?

Non.

Et à la vie ?

Non plus.

Alors Cool.



Je voudrai bien lire
Ton testament
philosophique !
Juste pour voir...



Lorsque le Soleil
se couche...

La grande étoile
apparaît.



La mort est une
destination inconnue.
C'est ça qui effraie.

Alors, moufles ou
bermuda ?



Une page blanche...
rien que pour soi.

